

été



**HÉRITIER** Le professionnel du cinéma Axel Brücker est l'arrière-petit fils du médecin qui acheta la maison en 1890.

COLL. PARTICULIÈRE

DRAC AQUITAINE/G. GUÉRIN

**Bâtie sur les remparts d'Hendaye par le comte Jules de Polignac, cette maison forte raconte un siècle et demi d'histoire et la légende d'une grande famille d'armateurs basques partis faire fortune jusqu'à Saint-Pierre-et-Miquelon.**

Par **Mylène Sultan**

**INFLUENCE** La demeure doit son style et son nom aux souvenirs d'Algérie de son fondateur.

# Une villa mauresque

**L**'imposante, mystérieuse, posée comme une sentinelle au-dessus de la baie de Chingoudy, à Hendaye, la Villa mauresque fait face à la place forte de Fontarabie. Celle-là même où François I<sup>er</sup> a été retenu prisonnier par son grand rival, l'empereur Charles Quint... « Imaginez la scène, raconte avec gourmandise Axel Brücker : nous sommes en 1526 et, après un emprisonnement de treize mois, le roi est échangé contre deux otages, ses enfants François et Henri, qui traversent la Bidassoa pour rejoindre ce fort que l'on voit de

l'autre côté... » L'heureux héritier de cette maison historique connaît sur le bout des doigts son histoire des guerres d'Espagne : « L'île des Faisans, située au milieu de ce fleuve frontalier, est tout près. C'est là qu'a été signé [NDLR : en 1659] le traité des Pyrénées entérinant la paix entre les couronnes de France et d'Espagne, là qu'en juin 1660 le jeune Louis XIV rencontra Philippe IV d'Espagne avant d'épouser sa fille, l'infante Marie-Thérèse, à Saint-Jean-de-Luz... »

Fort logiquement, c'est en contre-haut de cet emplacement stratégique que l'habile Vauban fera consolider un fort, totalement rasé un siècle plus tard, en 1793, lorsque la France révolutionnaire entra en conflit avec l'Espagne associée au Portugal. A vrai dire, la commune entière disparaît alors de la carte de France... Jusqu'à la venue d'Eugénie, épouse de Napoléon III et bonne fée du Pays basque, qui, en s'entichant de Biarritz, redonne vie à toute la côte. Le train arrive en 1864 en gare d'Hendaye – une bourgade qui ne



# sur la Bidassoa

compte pas 500 âmes –, et avec lui, le comte Jules de Polignac, administrateur de la Compagnie des chemins de fer du Midi. Ce fils du puissant ministre de feu Charles X rachète le terrain communal, récupère les vieilles pierres éparses et se fait édifier un petit fortin dominant l'estuaire – trois bâtiments reliés entre eux par une terrasse en dalles rouges de la Rhune. Impressionnante côté Bidassoa, la Villa mauresque, baptisée ainsi en souvenir des années que le comte passa en Algérie au sein du régiment des chasseurs d'Afrique, se révèle assez simple côté rue : une façade austère, percée de petites fenêtres en ogive dans le style en vogue à cette époque. Polignac vit là une dizaine d'années, puis il quitte la côte basque. La maison est abandonnée, livrée aux légendes les plus sinistres, peuplées de sorcières, de fantômes et, bien sûr, de contrebandiers, tradition basque oblige...

C'est en 1890 qu'elle renaît à la vie. Venu de Cambo-les-Bains pour exercer de hautes fonctions sanitaires, le Dr Ca-

mino achète la grande maison et se lance dans d'imposants travaux. Sa fortune familiale, bâtie sur l'exploitation des mines de sel de Briscous, l'autorise à dépenser sans compter : il ajoute un étage, pose des arcades autour de la cour, formant ainsi un véritable patio hispano-arabe entouré de colonnes en pierres jaunes de Fontarabie. Enfin, il agrémente l'étage supérieur d'une galerie de fenêtres et aère la façade sur rue par de grandes ouvertures. Au tournant du siècle, Ferdinand Camino et son épouse, Estanislada de Celaya, née au Pays basque espagnol, s'installent enfin dans la Villa mauresque. Voisins de Pierre Loti, propriétaire depuis 1903 de la maison mitoyenne Bakhar Etchea, les Camino vont donner une âme à cette demeure. Les portraits du couple que forment Ferdinand et Estanislada ornent toute une pièce du rez-de-chaussée, transformée en petit musée. Les générations et les époques se succèdent sur des photos en noir et blanc ou sépia. Voici les enfants Camino, dont ●●●

# été

●●● le beau Romaldo, qui, en 1918, rentre presque fou après la bataille des Dardanelles. La tante Hortense, elle, se dévoue pendant la Grande Guerre, quand la Mauresque accueille médecins et infirmières venus soigner les milliers de blessés transportés à Hendaye. Il y a enfin Marie Camino et Louis Légasse posant en habit de mariage. Issu d'une riche famille d'armateurs originaire de Sare, le grand-père d'Axel Brücker a déjà derrière lui une quarantaine d'années, dont une partie passée en mer, quand il convole. A 3 ans, il a perdu son père, parti en goélette vers Terre-Neuve ; à 25, il est maire de Saint-Pierre-et-Miquelon, dont il dirige les affaires de pêche.

## Quand les baleines passaient au large de Guéthary...

Avec les photos de la *Jeune Française* ou du *Zazpiakbat* soigneusement encadrées, c'est tout un pan de l'aventure basque qui défile, rappelant ces temps anciens où les baleines passaient l'été au large de Guéthary, où les hommes d'Hendaye ou de Saint-Jean-de-Luz naviguaient jusqu'aux antipodes pour harponner les cétacés, dont on allait extraire l'huile utilisée pour le chauffage et l'éclairage, les fanons pour confectionner corsets et parapluies et l'ambre gris indispensable pour fixer les parfums. C'est Louis Légasse qui portera l'entreprise familiale au plus haut : dans les années 1920, 3 000 personnes travaillent pour l'entreprise, qui compte alors une cinquantaine de navires. La famille vit à Paris et descend chaque année à Hendaye, à bord d'une Rolls-Royce, voiture historique, cadeau du roi d'Angleterre au maréchal Foch, heureux d'avoir pu revendre ce véhicule trop onéreux à entretenir !

La Villa mauresque est embellie, agrandie de jardins et de bassins. Elle se charge de souvenirs. Les jours heureux



**EMPIRE** Dans le salon Napoléon, Cambronne à Waterloo, une toile d'Armand-Dumaresq.

DRAC AQUITAINE/G. GUÉRIN

coulent, entrecoupés par les horreurs de la guerre civile espagnole – Guernica n'est qu'à 100 kilomètres –, les souffrances du second conflit mondial, les vicissitudes économiques – flotte confisquée, voire bombardée... Les générations se succèdent mais, contrairement à tant de familles, les Légasse s'entendent pour préserver l'héritage commun.

Depuis une dizaine d'années, c'est à Axel Brücker qu'incombe la tâche d'entretenir la mémoire familiale. Ce professionnel du cinéma ne manque jamais une occasion de mettre sa chère villa en scène. Ainsi, le 8 septembre de chaque année, en écho aux canonades tirées de Fontarabie pour célébrer la victoire de la ville à l'issue du siège français de 1648, l'arrière-petit-fils du Dr Camino fait retentir le

petit canon installé dans le jardin de la Mauresque. « La première année, les habitants de Fontarabie n'en revenaient pas, rapporte ce personnage haut en couleur. L'année d'après, ils m'ont fait artilleur d'honneur ! » Voilà comment le vieux fort de Vauban reprend chaque année du service. Pour le plus grand plaisir des Basques d'ici et de là-bas. ● M. S.



**HISPANO-ARABE** Les arcades transformant la cour en patio ont été ajoutées à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

**A lire :** *Une maison mauresque au Pays basque*, par Axel Brücker (éd. Atlantica).

**La Promesse de vente Aïten Etchea**, par Axel Brücker (éd. Atlantica).



**VERDURE** La villa s'est peu à peu agrémentée de jardins.

DRAC AOUTAINE/G. GUÉRIN

**RITUEL** Le 8 septembre, Axel Brücker fait retentir son canon. Un clin d'œil aux habitants de Fontarabie, de l'autre côté de la frontière.



DRAC AOUTAINE/G. GUÉRIN

## VISITES EXCLUSIVES POUR LES LECTEURS DE L'EXPRESS

**Le samedi 23 août à 18 heures et le dimanche 7 septembre à 18 heures, L'Express et Mirabilibus vous proposent de faire connaissance avec la Villa mauresque, à Hendaye (Pyrénées-Atlantiques), en compagnie de son propriétaire, Axel Brücker.**

*Présentation de l'histoire de la maison, visite des lieux et rafraîchissements offerts dans le patio.*

*Nombre de places limité.*

**Pour mémoire :** *visites privées de la maison de Léon Blum à Jouy-en-Josas (voir L'Express du 2 juillet 2014), le vendredi 12 septembre à 14 h 30 ou à 16 h 30 avec Pascal Ory, professeur d'histoire contemporaine à l'université Panthéon-Sorbonne et Antoine Malamoud, arrière-petit-fils de Léon Blum ; le vendredi 26 septembre à 11 heures ou à 14 h 30 avec Serge Berstein, professeur honoraire des universités, et Dominique Torrès, grand reporter à France 2, petite-fille de Jeanne Blum.*

**Renseignements et inscriptions par courriel :**  
[visitesexclusives@mirabilibus.fr](mailto:visitesexclusives@mirabilibus.fr)